

Contribution la consultation nationale des communistes

Etienne Borocco, 3/03/22, Paris

Cette contribution souhaite mettre en avant une idée simple : interdire les publicités qui promettent de gagner de l'argent par des placements financiers. Sont visés particulièrement les produits de placement Pinel, promettant un gain sur un placement immobilier en défiscalisant grâce à la loi Pinel, et le trading. Ces publicités sont délétères pour deux raisons : elles relaient des fausses solutions d'épargne qui ruinent les ménages et leur font miroiter une abondance illusoire en promouvant un idéal capitaliste délétère.

En parcourant [la presse économique et financière](#), on note plusieurs points mensongers des publicités pour les dispositifs Pinel, lésant ainsi les ménages. Premièrement, nombre de logements sont difficiles à louer car dotés d'une piètre qualité ou d'un loyer trop onéreux. Or si le logement n'est pas loué au bout de 12 mois, la déduction fiscale prévue par la loi Pinel est alors perdue. Deuxièmement, nombre de simulations des vendeurs sont irréalistes afin de faire miroiter un gain miraculeux aux épargnants. Ces derniers se font leurrer par des hypothèses fantaisistes sur le montant des loyers. Si cela ne concernait que de riches individus, cela ne serait pas si grave. Malheureusement, ce sont des ménages jeunes, pas forcément aisés, à qui on fait souscrire un prêt pour leur faire croire qu'ils seront rentiers à 35 ans.

Les jeunes sont aussi très ciblées par les pubs pour les produits de *trading*. Un des hommes sandwich d'une des entreprises fournisseuses de ces services, Jean-Pierre Ganguin, devenu célèbre pour sa phrase culte « la question est vite répondue », faisait la promotion de [Melius](#). Cette société vendait des formations hors de prix prétendant former au *trading*, accompagnée d'un système de recrutement pyramidal, connu aussi sous l'euphémisme de « *marketing* multi-niveaux ». Là encore, ce sont des petits épargnants crédules qui sont visés. Les jeunes sont particulièrement ciblés sur les réseaux sociaux. Ces pubs promettent des rendements faciles sur [une liste de produits plus ou moins exotiques](#).

Enfin, la rhétorique de ces contenus promotionnels fait l'apologie d'un capitalisme débridé. Ce qui est promis dans ces publicités est de devenir rentier, c'est à dire d'exploiter les autres. Cette vision du rentier s'accompagne de termes romantiques tel que « liberté financière » et « abondance ». Or comme disait Victor Hugo, « c'est de l'enfer des pauvres qu'est fait le paradis des riches ». Nous, communistes, ne pouvons pas accepter la promotion de l'exploitation des travailleurs.

En conclusion, après considération des arguments exposés ci-haut, chers camarades, veuillez considérer la proposition de cette tribune d'interdire toute publicité promettant de faire gagner de l'argent, notamment pour les dispositifs fiscaux immobiliers et les produits de trading.